

Déclaration finale de la 9^{ème} Rencontre Africaine du MAEJT
à Ouagadougou

Nous,

Participants à la 9^{ème} assemble générale du Mouvement Africain des Enfants et Jeunes travailleurs à Ouagadougou, adoptons la présente déclaration finale après deux semaines de réflexions, d'échanges, de partages d'expériences, sur les droits de l'enfant et sur les nouvelles orientations de notre mouvement.

Nous saluons le sacre de notre mouvement, le MAEJT par son obtention du Statut d'observateur auprès du Comité Africain d'Experts sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant, de l'Union Africaine.

Nous remercions l'Union Africaine d'avoir placé sa confiance en nous et sommes déterminés à dépenser toutes nos énergies pour garder cette confiance.

Nous nous réjouissons

- que le combat mené par le MAEJT depuis sa création soit reconnu à travers ce couronnement
- que certains membres du MAEJT soient consultés comme personnes ressources sur les droits de l'enfant dans les pays
- que les liens se renforcent entre les EJT et les communautés à la base d'une part et entre les EJT et les acteurs et ou organisation de la société civile d'autre part
- que les droits de l'enfant se concrétisent davantage grâce aux actions des EJT
- que notre mouvement continue son expansion dans le continent Africain (il est passé de 04 pays en 1994 à 26 pays membres en 2013).
- que le renouvellement des générations et l'équité genre soient une réalité au sein de notre mouvement avec près de 72,6% d'enfants et 55,8 % de filles

Nous membres du MAEJT avons initié des activités de protection de l'enfant et chaque jour nous en faisons plus.

Cette 9^{ème} Rencontre a pour thème «la paix partout et à tout moment». Ce thème n'est pas un simple slogan, mais un appel pressant à la paix.

Le choix de ce thème est parti du constat que le continent africain est miné par des conflits et des crises politiques.

Nous les enfants et nos mamans payons toujours le lourd tribut de ces conflits.

Nous rappelons que nous avons le droit d'être protégés contre toute forme d'abus, de violence et d'exploitation.

Nous demandons à nos états d'être plus regardant sur la situation des enfants, et des femmes.

En plus des AGR que nous développons pour lutter contre notre pauvreté, nous menons des actions de prévention, de protection, d'accompagnement et d'insertion socio professionnelle des enfants et jeunes.

Notre mouvement est devenu l'espoir de centaines de milliers d'enfants grâce aux activités concrètes de protection, de lutte contre la pauvreté et de promotion des droits et des loisirs, que nous développons à la base.

Dans les milieux où nous sommes organisés en groupes de base ou associations, nous constituons une force de dissuasion qui se manifeste par une réduction de la maltraitance des enfants dans leur lieu de travail.

Notre combat pour l'éducation des enfants a donné des résultats satisfaisants. Notre mouvement a donné une priorité à l'insertion d'enfants dans les ateliers de formation ou dans le circuit scolaire normal avec la possibilité de continuer leurs activités, et d'acheter leurs fournitures scolaires. Cette démarche a largement contribué à la réduction du nombre d'EJT analphabètes malgré la persistance de l'analphabétisme.

Notre défi reste la protection de tous les enfants sans distinction de race et ni de frontières, de nationalité, ou de catégorie sociale. Nous demandons la reconnaissance de nos douze droits par nos Etats.

A cela s'ajoute les stratégies à adopter pour la formation professionnelle et l'emploi des jeunes.

Le Travail est loin d'être facile. Mais nous invitons les différents acteurs à mettre en place une synergie d'action en vue d'obtenir des résultats satisfaisants.

Les statistiques de nos membres montrent que le MAEJT s'élargit. Il compte en 2013:

- 706 261 membres et sympathisants

- 212.314 membres

- 3.481 groupes de base de 340 associations dans autant de villes et villages de 26 pays d'Afrique

Parmi les 26 pays, 22 sont en Coordination Nationale.

Nous appelons nos états à faire des politiques de l'enfance une priorité, de donner aux jeunes déscolarisés et illettrés la chance de faire des formations qualifiantes.

A nos états, partenaires et parents,

Notre mouvement est devenu aujourd'hui un chapeau de protection et de formation pour plus d'un demi millions d'enfants. Nous ne vous demandons que vos encouragements pour nous permettre de continuer à être un tremplin pour cette jeunesse qui cherche sa pleine reconnaissance dans le développement de nos pays.

Fait à Ouagadougou ce 31 octobre 2013